

„ revint se mettre en présence de l'ennemi ;
 „ mais celui-ci s'éloigna davantage, sa perte
 „ étant incomparablement plus grande que
 „ la nôtre. Le 15 Juillet, la flotte Turque
 „ prit à la faveur d'un vent de nord-ouest
 „ une position assez étendue vers le nord ;
 „ le comte Woinowisch craignant que l'en-
 „ nemi n'approchât de notre côte, se tint
 „ vers l'est-sud-est. Le 16, notre flotte se
 „ trouva à 30 werstes de Tarchanowa-Kuta ;
 „ mais on n'aperçut pas celle de l'ennemi.
 „ A 11 heures de la nuit, on découvrit de
 „ nouveau la flotte Ottomane dirigeant sa
 „ course vers la baie d'Acht-Metfcheskoi.
 „ Le comte Woinowisch se hâta de virer
 „ de bord pour lui couper le passage ; mais
 „ à 2 heures elle changea de route en gou-
 „ vernant vers le sud. Le comte Woinowisch
 „ en fit de même & fut se poster à petites
 „ voiles en ligne parallèle avec les vaisseaux
 „ ennemis, en attendant leur mouvement ;
 „ mais ceux-ci tinrent le large & ne témoi-
 „ gnerent aucune envie d'en revenir aux
 „ mains. Le 18, nous perdîmes tout-à-fait
 „ de vue la flotte ennemie, qui cingloit à
 „ l'ouest, vers les côtes de Romélie. Le
 „ comte Woinowisch fut se poster à la pointe
 „ de Cherson, pour y faire réparer quel-
 „ ques vaisseaux endommagés, d'où il dé-
 „ tacha quelques avisos pour aller observer
 „ les mouvemens de l'ennemi. „ (a)

(a) Cette relation fait naturellement naître
 plusieurs réflexions. Voici celle que se permet
 le Courier du Bas-Rhin. „ Il est un peu difficile
 de concevoir comment le capitán-bacha, qui avoit
 été battu le 18 de Juin, qui avoit été battu com-
 plettement le 28 de Juin, avoit encore dans l'af-